# ASSEMBLÉE NATIONALE

10 janvier 2018

### ETAT SERVICE SOCIÉTÉ DE CONFIANCE - (N° 424)

Rejeté

## **AMENDEMENT**

N º 242

présenté par M. Brun, M. Brochand, M. Cattin, M. Descoeur, Mme Lacroute, M. Le Fur, M. Perrut et M. Quentin

#### **ARTICLE 16**

| I. – À l'alinéa 1,  |
|---|
| $1^{\circ}$ substituer au chiffre :   |
| « 250 »,  |
| le chiffre :  |
| « 10 » ;  |
| 2° Substituer au chiffre :  |
| « 50 »,   |
| le chiffre :  |
| «2»;  |
| 3° Substituer au mot :  |
| « neuf »,   |
| le mot :  |
| « six ».  |
| II. – Compléter cet alinéa par la phrase suivante :   |
| « Pour les entreprises de moins de 250 salariés et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas |

50 millions d'euros, l'ensemble des contrôles opérés par les administrations mentionnées à l'article

ART. 16 N° 242

L. 100-3 du code des relations entre le public et l'administration ne peut dépasser, pour un même établissement, une durée cumulée de neuf mois sur une période de trois ans. »

#### EXPOSÉ SOMMAIRE

Il s'agit de prendre en compte le cas des microentreprises : pour ces entreprises de moins de 10 salariés, une durée cumulée de contrôles égale à 9 mois est trop importante et risque de mettre en péril leur existence même.

Il est donc proposé de limiter cette durée à 6 mois sur une période de 3 ans pour les TPE, tout en conservant la durée de 9 mois pour les PME.